

**FESTIVAL DE
L'IMAGINAIRE**

20^e Festival de l'Imaginaire
du 2 octobre au 16 décembre 2016

Italie

PIZZICA & MUSIQUES DU SALENTO
ANNA CINZIA VILLANI & MACURANORCHESTRA



Vendredi 18 novembre à 20h30
Le Cabaret Sauvage

PIZZICA & MUSIQUES DU SALENTO

Anna Cinzia Villani, chant et danse

Carla Maniglio, chant et danse

Annamaria Bagorda, organetto (accordéon diatonique)

Attilio Turrisi, guitare et chitarra battente

Roberto Chiga, tamburello

« Ils font semblant d'avoir été piqués par certaines bêtes qui peuplent la région de Tarente (d'où elles prennent leur nom) et d'être tombés malades par cette maladie qui les rend fous. Ils vibrent, tapent leur tête, ils tremblent des genoux et, poussés par la musique, ils chantent et dansent, ils bougent les lèvres, grincent des dents et se comportent comme des fous. Ils ne demandent rien mais leurs amis crient qu'ils sont "attarantati" pour demander l'aumône... »

R. Friano, *Il Vagabondo*, Viterbo 1621.

Vers le XV^e siècle dans le sud de l'Italie, apparaît un type de danse incontrôlée (chorée) que l'on associe à la piqûre de deux araignées : la tarentule et la Veuve noire. Ces crises surviennent en général au début de l'été et frappent les femmes travaillant comme journalières dans les exploitations agricoles. Les symptômes sont des chutes, des pertes de connaissance, un état catatonique pouvant conduire au décès de la « tarentulée ».

La cure consiste à faire venir des musiciens au logement de la patiente et à la faire danser pendant plusieurs jours, couchée sur le sol ou debout, jusqu'à ce qu'un saint – en général saint Paul car il a survécu à une piqûre de serpent – accorde la grâce d'une guérison, même temporaire. La malade ou *tarantata* est stimulée par le rythme ternaire du tambour et par certains sons et couleurs. Au XVII^e siècle, ces danses et musiques de la région de Tarente, prennent le nom de tarentelles et sont dansées dans les fêtes populaires. La tarentelle essaime dans toute l'Italie du sud, en Calabre, en Sicile, en Campanie et dans les Pouilles. Dans le Salento, le « talon de la botte » italienne situé au sud des Pouilles, elle s'appelle *pizzica* (piqûre, pincement). Si la tarentelle est vite réinterprétée et exploitée par les musiciens et les compositeurs, la *pizzica* restera une musique purement curative tant que le rituel existera. Elle se décline en plusieurs types selon les villages et son rôle au sein du rituel. Son rythme est généralement ternaire, souvent fébrile, c'est-à-dire difficile à identifier pour un non-initié, et marqué par le *tamburello* (un tambourin à cymbalettes) sur un tempo qui peut varier du lent jusqu'au rapide.

Dans la petite région de la Grecìa salentina rassemblant plusieurs bourgs et villages de la province de Lecce, se parle encore un dialecte grec appelé *gríco*. Cette communauté est réputée pour ses chants de Noël et de la Semaine sainte. À partir du dimanche des Rameaux, deux chanteurs a cappella ou accompagnés par un accordéon vont d'un carrefour à un autre, portant un rameau d'olivier décoré de rubans de couleur, des images saintes et des oranges (un vieux symbole de fertilité). Ils interprètent à tour de rôle les srophes des *canti di passione* (chants de la Passion).

Le répertoire d'Anna Cinzia Villani comprend aussi des chants de travail, a cappella ou accompagnés par les instruments. Certains sont à deux voix, on les appelle *canti alla stisa* ou *paravoce*. Ce sont des chants responsoriaux dans lesquels la seconde voix se superpose à la première en tierces, en quarts ou en quintes parallèles. Anna Cinzia Villani et Carla Maniglio chantent également des sérénades et des *stornelli*, courtes strophes destinées à faire la cour à une jeune fille ou au contraire à marquer son dédain comme c'est le cas dans ce concert.

La voix salentine se caractérise par son extrême tension qui produit un timbre acide mais aussi une grande énergie. Les Salentins disent que c'est une voix faite pour couvrir de longues distances à travers la campagne. Mais il n'est pas impossible qu'il y ait aussi une relation esthétique entre la qualité de la voix et la fébrilité du tarentisme.

L'*organetto* est un accordéon diatonique utilisé depuis le XIX^e siècle et qui a peu à peu remplacé le violon dans les musiques de tarentelle et de *pizzica*. Il est largement répandu dans les musiques populaires d'Europe, d'Amérique du nord et du sud mais sa facture varie selon les régions et les styles musicaux. Annamaria Bagorda joue d'un *organetto* bi-sonore à deux rangées et à huit basses : à la main droite, le clavier mélodique comprend deux rangées d'une dizaine de boutons, une pour la gamme de *la* majeur, l'autre pour la gamme de *ré*. En tirant ou en poussant le soufflet, chaque bouton produit deux notes différentes de sorte que 10 boutons produisent 20 notes. À la main gauche, 8 boutons permettent de jouer les basses d'accompagnement, également en «poussé-tiré».

Attilio Turrisi joue de deux guitares différentes, une guitare classique à six cordes en nylon et une *chitarra battente* qui s'est répandue dans toute l'Italie méridionale au XVIII^e siècle. La *chitarra battente* a une caisse plus étroite que la guitare classique. Ses cordes sont doubles et en métal. Un fil de fer en spirale est placé à l'intérieur de la caisse. Lorsque le musicien joue en égrenant ou en plaquant ses accords, ce fil résonne par sympathie avec les cordes, donnant à l'instrument un timbre métallique très particulier.

Roberto Chiga est un virtuose du *tamburello*, le tambourin à cymbalettes autrefois utilisé dans les rituels. C'est un instrument difficile car il est battu tour à tour avec la paume, les doigts à plat, les doigts repliés, les phalanges ou la tranche de la main, sur un rythme rapide qui ne tolère aucune faiblesse.

Depuis l'essor du festival *La Notte della Taranta* qui rassemble chaque année des milliers de personnes dans le petit village de Melpignano, les musiques du Salento connaissent un regain sans précédent mais aussi un fort métissage avec les musiques actuelles et amplifiées (rock, rap etc.) ce qui les écartent de plus en plus des sonorités traditionnelles.

Sans tomber dans une démarche folklorique ou muséographique, et n'hésitant pas à faire aussi évoluer ce patrimoine en le remaniant, Anna Cinzia Villani s'attache à préserver le son et les techniques vocales des paysannes d'autrefois, des techniques qu'elle a acquises au fil de ses années de collectage dans les villages de sa région, et qu'elle utilise dans ces répertoires anciens mais aussi dans ses propres compositions.

PROGRAMME

Occhiniura

Chant d'amour a cappella également interprété pendant le travail dans les champs (version traditionnelle)

Intra sta curte stannu li bellizzi

Chant d'amour autrefois a cappella et arrangé ici avec un accompagnement instrumental

Pizzica de la ville de Copertino

Serenata

Chant d'amour

Stornelli di sdegno

Chant traditionnel responsorial dont le texte exprime le dédain

Lu lunedì matina

Le lundi matin. Chant de Pâques du répertoire des *canti di passione* chantés en gréco

Pizzica de la ville de Galatone (arrangée par les musiciens du MacuranOrchestra)

La lettera

La lettre, chant sur un amour déçu (version traditionnelle)

La tabbaccara

Chant de récolte du tabac et de mise des feuilles au séchage (version traditionnelle)

La cupa cupa

Chanson originaire de la Basilicate, région voisine du Salento. La *cupa cupa* est un tambour à friction

Pizzica de la ville de Nardò

La strada de Martanu

Chant de séparation (version traditionnelle)

De partire

Pizzica pizzica sur le thème du départ.

La Maison des Cultures du Monde remercie Monsieur Méziane Azaïche et toute l'équipe du Cabaret Sauvage, et Madame Flavia Gervasi.



Ministère de la Culture
Direction Générale de l'Éducation, du Sport et de la Jeunesse
REPUBLIQUE FRANÇAISE

MAIRIE DE PARIS



af Alliance Française
Fondation



UOL
UNIVERSITÉ PARIS LA SALLE



Théâtre du Soleil

151e Villoise

MUSEE DAPPER

Inalco
CERLOM
Centre d'études de civilisations
de l'Asie et du Pacifique
et des études du monde

151

Nisiotis
Nisiotis



ZINGARO

* MUSÉE DU
QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC



musée des
confluences



OPERA de LYON



GROUPE LECAUX

ANOUS PARIS

